

Historique du 82^e RÉGIMENT d'ARTILLERIE LOURDE
Henri CHARLES-LAVAUZELLE, Editeur militaire - 124 Boulevard Saint-Germain - Paris - **1920**
numérisation P. Chagnoux - 2008

HISTORIQUE

DU

82^e R.A.L.

---0---

*Les Morts restent vivants dans
le souvenir de ceux qui les ont aimés*

Henri CHARLES-LAVAUZELLE
Éditeur militaire
124, Boulevard Saint-Germain, PARIS
(MÊME MAISON À LIMOGES)

1920

Historique du 82^e RÉGIMENT d'ARTILLERIE LOURDE

Henri CHARLES-LAVAUZELLE, Editeur militaire - 124 Boulevard Saint-Germain - Paris - 1920
numérisation P. Chagnoux - 2008

LE 82^e R.A.L.

---0---

Résumé synoptique

Le 82^e R.A.L. à tracteurs a été créé sous le commandement du colonel **STAHL**, le **1^{er} novembre 1915**, en réunissant neuf groupes des 2^e et 4^e R.A.L., du 10^e R.A.P. et du 83^e R.A.L. Trois groupes créés en **1916** porteront le régiment à 12 groupes. Enfin, un treizième est créé en **1917**.

Le **1^{er} octobre 1917**, le régiment est divisé en deux unités distinctes :

Le 82^e R.A.L., sous les ordres du colonel **KAISER**, composé des 1^{er}, 2^e, 3^e, 5^e, 6^e et 13^e groupes, armés de canons longs (le 13^e groupe prendra d'abord le numéro 7, puis le 4 quand l'ancien 4^e groupe sera passé au 84^e R.A.L.) ;

Le 282^e R.A.L., sous les ordres du lieutenant-colonel **ROMAIN**, composé des anciens 7^e, 8^e, 9^e, 10^e, 11^e et 12^e groupes, armés de canons courts, qui deviennent les 1^{er}, 2^e, 3^e, 4^e, 5^e, 6^e groupes du 282^e .

En **janvier 1918**, il est procédé dans chaque groupe à la dissolution des sections de munitions, qui, réunies, forment le groupe de sections de transport du régiment, commandé par le capitaine **SUIRE**.

En exécution des prescriptions relatives à l'aménagement des groupes à trois batteries, le 3^e groupe est transformé **fin juillet**, il devient le groupe « B » du 82^e R.A.L. et comprend les 4^e, 5^e, 6^e batteries ; la 3^e batterie du 2^e groupe passe au 6^e groupe du 86^e et son état-major est dirigé sur **Nemours**.

Les groupes « A » et « C » ne sont formés à trois batteries que le **18 janvier 1919** : le groupe « A » comprend les 1^{re}, 2^e batteries et la 11^e batterie du 6^e groupe dissous ; le groupe « C », les 7^e, 8^e batteries et la 12^e batterie du 6^e groupe. Le 5^e groupe avec les 9^e et 10^e batteries formées avec les hommes démobilisables, est dirigé sur le C.O.A. de **Troyes**, le **28 février**.

La 1^{re} S.T. est dissoute le **27 janvier 1919**, le groupe « B » le **16 février**.

Le **31 mars**, les groupes sont ramenés à deux batteries et les 11^e et 12^e batteries sont dissoutes. Le **1^{er} juillet**, le groupe « A » devient 1^{er} groupe du 82^e, le groupe « C » 2^e groupe, et leurs batteries prennent les numéros 4 et 5. La 2^e section de transport est dissoute le **1^{er} décembre**.

Fin **octobre 1919**, les groupes « A » et « C » quittent l'armée du **Rhin** et rejoignent le dépôt à **Nogent-sur-Marne**, transféré depuis à **Rueil** (Seine-et-Oise).

---o--O--o---

Historique du 82^e RÉGIMENT d'ARTILLERIE LOURDE

Henri CHARLES-LAVAUZELLE, Editeur militaire - 124 Boulevard Saint-Germain - Paris - 1920
numérisation P. Chagnoux - 2008

HISTORIQUE

---0---

État-Major.

1915

Au 1^{er} novembre, les groupes, qui ont déjà largement contribué à la défense du pays, se réunissent autour de leur nouveau chef, le colonel **STAHL**, dans la région de **Vitry-le-François**, où ils prennent leurs quartiers d'hiver.

1916

Le lieutenant-colonel **STAMMLER** est affecté au régiment le **8 janvier**. En **février**, les groupes rejoignent séparément **Verdun** pour s'opposer à l'offensive allemande ; l'état-major du régiment est le **29** à **Bettelainville**, où le colonel prend le commandement du groupement d'A.L.A. du secteur ouest. C'est un des périodes les plus poignantes de la guerre, où le sort du pays a réveillé dans tous les cœurs les plus mâles qualités de dévouement, ténacité et courage. Les groupes supportent les plus grandes épreuves physiques et morales, exécutant leur mission sous un bombardement ininterrompu.

Le **20 avril**, le lieutenant-colonel **ROMAIN** remplace le lieutenant-colonel **STAMMLER**. En **juin**, le régiment se rassemble au repos près de la **Ferté-sous-Jouarre** et le colonel assure l'inspection des organes automobiles des régiments à tracteurs de la II^e armée.

1917

En **janvier**, le régiment constitue deux groupements de six groupes, chacun ayant son état-major particulier ; le premier (groupes longs) reste sous les ordres du colonel **STAHL** et le second (groupes courts) sous les ordres du lieutenant-colonel **ROMAIN**.

Le **21 mars**, le 1^{er} demi-régiment fait mouvement vers la **rive droite de la Marne** et le colonel suit la VI^e armée à **Fismes**, puis à **Belleu**.

Le **4 juin**, les deux demi-régiments, retirés du front, se regroupent autour de **Crépy-en-Valois**.

Le **11 septembre**, le colonel **STAHL** est remplacé dans le commandement du régiment par le colonel **KAISER**.

Le **1^{er} octobre**, les deux demi-régiments se scindent et forment les 82^e et 282^e R.A.L.

Engagés isolément sur divers points du front, les groupes viennent de nouveau, à la fin de l'année, se rassembler dans des cantonnements de repos au sud de **la Marne**.

1918

Le **7 février**, le chef d'escadron **GOUJON** est nommé au commandement du 82^e, le colonel **KAISER** prenant la direction de la 1^{re} division de la R.G.A.. Dans le courant du mois, en prévision d'une attaque, les groupes préparent des positions dans la région de **Reims** ; plusieurs même se déploient, et le commandant **GOUJON** prend le commandement de l'A.L.A. 5, qui doit agir sur le

Historique du 82^e RÉGIMENT d'ARTILLERIE LOURDE

Henri CHARLES-LAVAUZELLE, Editeur militaire - 124 Boulevard Saint-Germain - Paris - 1920
numérisation P. Chagnoux - 2008

plateau de la Californie, cotes 180-186, tour d'Hermonville.

Le déclenchement de l'offensive se produit sur le front anglais ; le 82^e passe à la VI^e armée, et le commandant **GOUJON** prend à **Nampcel** le commandement de l'A.L.A. 6. Les groupes s'installent au sud de **l'Oise** ; les tirs, très intenses, qui sont effectués consistent principalement en tirs d'interdiction et tirs d'enfilade sur l'infanterie allemande. Ce n'est que dans les premiers jours d'**avril** que les unités font de la contre-batterie.

En **fin mars**, la situation se stabilise, les groupes font un bond en avant. A signaler, dans cette période, un tir de concentration des 3^e, 4^e et 6^e groupes, qui provoque l'explosion d'un dépôt de munitions à **Guiscart**. En **mai**, l'A.L.A. 6 se scinde et le lieutenant-colonel **GOUJON** prend le commandement de l'A.L.A. 3, groupement qui est bientôt dissocié : les groupes sont répartis et affectés à divers corps d'armée.

L'état-major du 82^e est affecté à l'A.L. française du 9^e corps d'armée britannique, dans le secteur de **Craonne, Berry-au-Bac** ; il s'installe le **21 mai** au **moulin de Roucy** (il n'a avec lui que le groupe de S.T. du 82^e).

L'organisation du groupement est à peine installée que l'attaque du **27** se produit ; à partir de 1 h. 15, le réseau téléphonique enterré est coupé ; seul fonctionne le groupe aérien du groupement, que les téléphonistes réparent sans cesse, à l'exception de la ligne d'un sous-groupement au nord de **l'Aisne**, qui, à partir de 5 heures, ne peut plus être entretenue.

A 7 h. 30, la situation du 11^e corps d'armée, qui est sur la gauche, force à donner des ordres de repli. Malgré la violence du bombardement, qui anéantit le tiers du personnel et détruit la moitié du matériel, les batteries tirent jusqu'à la dernière minute.

Le **27** au soir, l'état-major s'installe près de **Montigny** ; à 10 heures, attaqué à la mitrailleuse, il se transporte à **Savigny-sur-Ardre** ; le **28** il est à **Sainte-Gemme**, le **29** à **Châtillon-sur-Marne**, le **30** à **Igny-le Jard**, d'où il appuie la défense de **la Marne**. Le groupement doit, malgré ses tirs intenses, assurer sa sécurité, en établissant des postes le long de **la Marne**. C'est une période de fatigue intense pour tout le monde, c'est la plus pénible de la guerre pour l'état-major du régiment, aussi le groupement en est récompensé par les paroles du général commandant le groupe d'armées qui exprime toute sa satisfaction au sujet des services efficaces rendus.

Ce groupement est dissocié le **12 juin** et le lieutenant-colonel **GOUJON**, avec l'état-major du 82^e, va prendre pour quelques jours le commandement de l'A.L. du 2^e corps d'armée italien, dans le secteur de la **vallée de l'Ardre**.

Le **22**, il reçoit l'ordre de rejoindre les groupes du 82^e en position dans la région est de **Pierrefonds** (X^e armée). Le **12 juillet**, les batteries sont relevées et rassemblées dans la région de **Noailles**.

Elles n'y restent que peu. Le **14**, le régiment est alerté pour rejoindre la X^e armée. Les batteries s'installent et se ravitaillent **du 15 au 17**.

Le lieutenant-colonel **GOUJON** prend le commandement du groupement nord de l'A.L.A. qui travaille au profit des 1^{er} et 2^e corps d'armée.

L'attaque se déclenche sans préparation le **18**, à 14 h. 35 ; à 9 heures, tous les objectifs sont atteints. L'embouteillage des routes empêche tout mouvement avant le **19**. Ce jour, les groupes s'installent sur le front **Dommiers, ferme La Glaux, Vierzy**, où le 2^e groupe tient sous son feu la voie ferrée de **Missy-sur-Aisne**, la seule voie de ravitaillement de l'ennemi.

Dans la **nuît du 1^{er} au 2 août**, l'ennemi est obligé de se replier sur la ligne **Aisne-Vesles**, et le groupement s'installe dans la région de **Soissons** (P.C. à **Rosières**), d'où il prend part aux attaques menées sur la rive droite de **l'Aisne** en vue de chasser les Allemands du **Chemin-des-Dames**. Il est placé sur le flanc du terrain d'attaque et prend d'enfilade les vallées qui constituent les objectifs successifs. La résistance est considérable, aussi les progrès, bien que continus, sont de faible

Historique du 82^e RÉGIMENT d'ARTILLERIE LOURDE

Henri CHARLES-LAVAUZELLE, Editeur militaire - 124 Boulevard Saint-Germain - Paris - 1920
numérisation P. Chagnoux - 2008

amplitude. Le groupement se déplace par échelons de la **vallée de la Crise** à la région de **Soissons**, puis sur les pentes nord de la **vallée de l'Aisne** (front **Vrégnny, Chivres, Bucy-le-Long, Couvrelles, ravin de Serches**).

Dans la **nuite du 20 au 21**, le 82^e est relevé et vient cantonner à **Oulchy-la-Ville**, à la disposition de la V^e armée. Il constitue un groupement qui travaille au profit des 20^e corps d'armée, 3^e corps d'armée et 2^e corps d'armée italiens. Les unités sont en batterie au nord de la **Vesle**, entre **Fismes** et **Braisne** ; son P.C. est à **Paars** ; l'attaque se produit les **30 septembre, 1^{er}, 2, 3 octobre** et entraîne le recul allemand sur la ligne de **l'Aisne**.

Le **4**, le groupement s'installe dans la région **Vaux-Vareennes, Châlons-le-Vergeur** et prend part aux attaques qui ont comme résultat le recul allemand au nord de la **Suippe (6 octobre)** et sur la **Hunding-Stellung** dans la **nuite du 11 au 12**.

Le régiment, réduit à trois groupes, ne peut traverser **l'Aisne** que **les 18 et 19**. Ces groupes vont travailler pour les 5^e et 21^e corps d'armée (P.C. à **La Malmaison**) et participe à l'attaque du **25** qui nous met en contact de la **Hunding-Stellung**, et à celles des **28 et 31 octobre** et du **1^{er} novembre**.

Le régiment est à ce moment retiré du front et rassemblé le **4** au **camp de Vallerand**, sud-est de **Reims**. Il fait mouvement du **7 au 9** pour atteindre la région de **Nancy** en vue de participer à l'attaque qui y est en préparation. Il cantonne le **9** à **Saint-Max**, où le trouve l'armistice.

Le 82^e prend part ensuite à la marche de la X^e armée sur **le Rhin**. Il séjourne à **Morhange**, à **Forbach** et **Sarrebruck**, où il assure le rapatriement des prisonniers de guerre. En **décembre**, il arrive sur **le Rhin**, représenté par un de ses groupes lors de l'entrée de nos troupes à **Mayence**. Il fait partie de l'armée d'occupation et cantonne dans la région **Okriftel, Eddersheim, Weilbach**.

1919

Il quitte l'armée d'occupation et rentre au dépôt par voie ferrée **fin octobre**.

1^{er} groupe (1^{re} et 2^e batteries).

1914

Primitivement 39^e et 40^e batteries du 4^e R.A.L. sous les ordres du chef d'escadron **DELORME**, qui en conserve le commandement jusqu'en **septembre 1917** ; il sert du 120 long de Bange

1915 – 1916

Engagé à **Vargemoulin** jusqu'au **1^{er} novembre**, il participe ensuite à la *défense de Verdun* où, successivement, il prend des positions dans le **bois de Parrois**, **du 19 février au 7 juin**, et à **Vigneville** (sud de la cote 304), **du 7 juin au 23 décembre**.

1917

Après un repos à **Champcenet** (près **Provins**) **du 23 décembre à mars**, il prend part aux attaques du *Chemin-des-Dames* ; il occupe par deux fois une position sur la route de **Bourg** et **Comin** à **Vandresses** **du 27 mars au 20 mai** et **du 2 juillet à fin septembre** de la même année. Entre temps,

Historique du 82^e RÉGIMENT d'ARTILLERIE LOURDE

Henri CHARLES-LAVAUZELLE, Editeur militaire - 124 Boulevard Saint-Germain - Paris - 1920
numérisation P. Chagnoux - 2008

du **21 mai au 17 juin**, il arme une position près de la **ferme du mont Sapin** (route de Soupîr à Chavannes) et prend un repos **du 17 juin au 2 juillet** près de Crépy-en-Valois.

En **septembre**, il est armé de 155 G.P.F. et passe sous le commandement du chef d'escadron **BOUY**.

En **fin novembre**, il va se mettre en batterie pour quelques jours près de **Grand-Sénécourt** (Saint-Quentin), puis retourne au repos à **Ignyle-Jard** (Marne), **de décembre 1917 à février 1918**.

1918

Craignant une attaque sur **Reims** est mis en batterie à la sortie sud-ouest de **Villers-aux-Nœuds** ; il reste sur cette position jusqu'au **25 mars**, et pendant la fin du mois, il va exécuter des tirs de harcèlement à **Vassogne-Craonnelle**.

En **avril**, il se transporte à **Nanteuil-la-Fosse** pour prendre part à la lutte contre la « Bertha ». Mais le **27 mai** le front crève ; le groupe est bousculé et ramené jusqu'à **Germigny-l'Évêque**, près de **Meaux**, ne perdant que deux canons dans la retraite.

Après s'être reconstitué, il participe en **juin** à la défense de **la Marne** en se mettant en batterie au sud de **Château-Thierry**. En **juillet**, il est appelé à faire partie de la *contre-offensive dans la région de Soissons*. Successivement, il est en batterie, le **18 juillet** dans la **forêt de Compiègne** entre **Francport** et **Choisy-au-Bac**, **du 20 juillet au 1^{er} août** à **Cuitry**, le **2 août** au ravin de **Ploisy**, le **29** à **Belleu**, le **9 septembre** à **Vrégny**.

Sur la *Vesle*, il se bat à **Courcelles** le **23 septembre**, à **Baslieu-les-Fismes** le **1^{er} octobre**, au col de **Cormicy** le **6 octobre**.

Au repos près d'**Épernay** **du 20 octobre au 7 novembre**, il est transporté le **9** à **Nancy**, et se prépare à l'attaque, mais l'armistice arrête les préparatifs.

Il marche alors sur **le Rhin** et fait partie des troupes qui entrent à **Mayence**. Il compte dès ce moment à l'armée d'occupation et cantonne à **Weibach** et **Eddersheim** jusqu'en **fin octobre 1919**.

2^e groupe

1914

En **novembre**, il est formé sous le nom de groupe hippomobile de 120 L du 27^e R.A.C.. Placé sous les ordres du chef d'escadron **CLÉRAULT**, il devient au mois de **mars**, 13^e groupe à tracteurs (48^e et 49^e batteries) du 4^e R.A.L.

1915

En **août**, il est engagé, *en Champagne*, face à la **butte du Mesnil**, puis, en **octobre**, il prend part à l'attaque de la **butte de Tahure**. Les batteries restent sur leur position du **trou Bicot** et des **Hurlus** jusqu'au **13 novembre**, à l'exception d'une période de quinze jours de repos passée près de **Croix-en-Champs**. A cette époque, il devient 2^e groupe (3^e et 4^e batteries) du 82^e R.A.L.

1916

Après une nouvelle et courte mise en batterie au sud de **Mesnil-les-Hurlus** (**5 février**), il va, en mars, prendre part à l'attaque de **Maronvilliers**, **Saint-Hilaire-le-Petit**. Le **5 juin**, il est envoyé à

Historique du 82^e RÉGIMENT d'ARTILLERIE LOURDE

Henri CHARLES-LAVAUZELLE, Editeur militaire - 124 Boulevard Saint-Germain - Paris - 1920
numérisation P. Chagnoux - 2008

Verdun et, jusqu'au **1^{er} janvier 1917**, il est en batterie au bois **Bourru**

1917

Le **1^{er} janvier**, il gagne **Chartranges**, près de la **Ferté-Gaucher**, où il reste jusqu'au **18 mars**, époque où il est appelé à participer à l'attaque du *Chemin-des-Dames*. Le **27 mars**, il est en batterie au **mont Charmont**. Le **20 mai**, le commandant **de CORTA** prend le commandement du groupe, en remplacement du chef d'escadron **CLÉRAULT**, grièvement blessé.

Le **17 juin**, le groupe rejoint le régiment, au repos, près de **Crépy-en-Valois**.

Le **1^{er} juillet**, il arme une position à l'ouest de **Pargnan**, où, après l'attaque du **23 octobre**, il fait un bond près de **Poissy**. Pour ses brillants services, le groupe est cité à l'ordre du 35^e corps d'armée. En **fin novembre**, il est armé avec du 145/155.

1918

Le **31 janvier**, il rejoint le régiment près d'**Épernay**. Le **21 mars**, la grande attaque allemande se produit, le groupe va d'abord armer des positions à **Saint-Paul** (sud-est de **Noyon**). La 3^e batterie pousse une section à **Manicamp**, et au **bac d'Ablaincourt** une pièce qu'en **avril**, ne voulant pas la laisser aux mains ennemies, on devra faire sauter. La 4^e batterie va contre-battre la « Bertha » et arme près de **Coucy-le-Château**. Le **6 août**, le groupe se reforme et se met en batterie à **Margival**. En **fin mai**, il s'étend par section sur un front de 80 kilomètres pour abattre les drachens.

L'attaque du **27 mai** se produit ; la 3^e batterie sauve ses pièces, la 4^e ne ramène qu'une section ; l'autre tire jusqu'au dernier moment et le personnel se retire après avoir fait sauter les deux canons et détruit le matériel automobile. Le groupe continue la lutte : le **28** à **Sept-Monts** et à **Vierzy**, le **29** à **Troësnes**, le **30** à **Neuilly-Saint-Front**, le **1^{er} juin** à **Plessis-sur-Autheuil** et au **moulin d'Autheuil**. Le **5 juin**, il arme à **Chesles**.

Le **10 juillet**, il gagne **Brinwilliers** pour prendre un repos interrompu le **14** pour aller participer à la contre-attaque du **18**. Le **16**, il est en position à **Puissieux** ; le **19**, la 3^e batterie est à **Vieux-Castille**, la 4^e à **Vierzy**, où le personnel n'a qu'à retourner une batterie de 160 abandonnée par le Boche pour prendre part à la bataille.

Le **23 juillet**, le groupe est dissous ; la 3^e passe au 6^e groupe du 86^e, la 4^e au 3^e groupe du 82^e.

3^e groupe

1915

Primitivement groupe hippomobile (51^e et 52^e batteries du 18^e R.A.C.), créé à **Agen** le **1^{er} janvier**, sous les ordres du capitaine **NOËL**. Il est armé avec du 120 L et reçoit le baptême du feu en **mars**, en *Champagne*, près de **Mesnil-les-Hurlus** (2 kilomètres de **Vargemoulin**) et au nord de **Suippes**.

Du 15 au 18 juillet, il reste à **Sartou** (**Pas-de-Calais**), d'où il gagne **Charenton**, où il se transforme en groupe à tracteurs. Le **1^{er} septembre**, les batteries, devenues 41^e et 42^e du 2^e R.A.L., se rendent à **Amiens**, puis sont ramenées en *Champagne*, à **Vargemoulin**, pour prendre part à l'attaque du **25**. Le **1^{er} novembre**, il devient 3^e groupe du 82^e (5^e et 6^e batteries) et va au repos dans la région de **Vitry-le-François** jusqu'au **1^{er} février 1916**.

Historique du 82^e RÉGIMENT d'ARTILLERIE LOURDE

Henri CHARLES-LAVAUZELLE, Editeur militaire - 124 Boulevard Saint-Germain - Paris - 1920
numérisation P. Chagnoux - 2008

1916

En **février**, il est en position au nord de **Suippes** et quitte cette région le **9 mars** pour **Reims**. Peu après, il est appelé à prendre part à la *bataille de Verdun* ; il se bat en **juin** au **bois Bourru**, et pendant tout le second semestre au **bois de l'Olime**.

1917

Au repos près de **Provins de janvier à mars**, il prend part à *l'attaque du Chemin-des-Dames* ; le **16 avril**, il est en batterie près de **Bourg et Comin**. En **juillet**, il est ramené à **Saint-Dizier**, pour être armé de 145/155.

En **octobre**, il est de *l'attaque de la Malmaison*, à **Chavonne**, d'où il part le **18 novembre** pour la **Somme** où il se met en batterie à **Marleville**.

1918 – 1919

Le premier trimestre le trouve au repos à **Orbay-l'Abbaye**. Le **21 mars**, il est alerté et engagé à **Caines-Belle-Fontaine**, où il subit de sérieuses pertes. **Fin avril**, il va contre-battre la « Bertha », et, lors de l'attaque du **27**, la 6^e batterie, qui est en batterie dans la **forêt de Pinon**, sauve ses canons, mais laisse un officier et quarante-cinq hommes aux mains de l'ennemi. Pendant le repli, la 5^e, d'abord seule, puis tout le groupe, se mettent en batterie, le **27** à la **ferme d'Audebert**, le **28** à **Jouaignes**, le **29** à **Billy-sur-Ourcq**, le **3 juin** à la **Ferté-Milon**, le **4** à **Thuy-en-Valois**, le **7** à **Taillefontaine**, le **12** à **Palesnes**, le **15** à **Retheuil**, le **20** à **Bezongues**.

En **juillet**, il est ramené à **Noailles**, d'où le **14** il repart pour **Villers-Cotterêts**. Pour la *contre-offensive du 18*, il est en batterie aux lisières de **Viviers** et le **19** à la **ferme de la Glaux**. En pleine bataille, il se transforme, il devient le groupe « B » à trois batteries.

Le **2 août**, deux batteries se battent à **Rozières**, l'autre est à **Carrière-l'Evêque** ; le **25**, tout le groupe est à **Couvrelles**. En **septembre**, il prend quelques jours de repos à **Oulchy-la-Ville**, d'où il part se battre le **23** à **Paars**, et le **4 octobre** à **Châlons-le-Vergeur**, avec une batterie au **bois de Gernicourt**. Le **19**, il passe l'**Aisne** et se met en batterie à **La Malmaison**. En **novembre**, il est ramené au **camp de Vallerand**. Ses pièces sont complètement usées et il doit regagner le C.O.A.L. de **Troyes**, où il est dissous le **16 février**.

4^e groupe

1917

Au début, 13^e groupe du 82^e, créé le **22 mars** à **Gournay** par le commandant CHAPELAN, il est envoyé en **Belgique** en **juillet**. En batterie à **Pollynchove**, il participe à plusieurs attaques jusqu'au **5 septembre**. Après une quinzaine de repos à **Dierne**, il se dirige sur **Villers-Cotterêts**, d'où il gagne **Liège**, dans l'**Aisne**.

Le **1^{er} octobre**, il devient 7^e groupe (14^e et 15^e batteries) et s'installe sur la **route Chavonne – Soupir**, d'où il se déplace le **6 novembre** dans le **bois de Gernicourt**. Le capitaine **GUILLEMONT** prend le **23** le commandement du groupe, qu'il ramène près de **Château-Thierry**. Le **1^{er} décembre**, une batterie va faire quelques tirs à **Aizy-Jouy**.

Historique du 82^e RÉGIMENT d'ARTILLERIE LOURDE

Henri CHARLES-LAVAUZELLE, Editeur militaire - 124 Boulevard Saint-Germain - Paris - 1920
numérisation P. Chagnoux - 2008

Le **22 décembre**, le groupe se rend à **Orbay-l'Abbaye** où il reste jusqu'au **28 février 1918**.

1918

Le **24 février**, il est à **Savigny-sur-Ardre**, où, le **4 mars**, le commandant **GIRARD** en prend le commandement. Il le conduit le **25** dans la direction de **Soissons**. Les batteries arment à **La Croisette**, près de **Nampcel**. Le **29**, la 14^e se porte sur la **route Carlepont – Tracy-le-Val**, où, le **30**, la 13^e vient la rejoindre.

Le **15 mai**, le groupe, qui entre temps est devenu 4^e groupe (7^e et 8^e batteries), se porte à **Lombray**. Le **27 mai**, l'attaque allemande se déclenche et les batteries se portent à la **ferme de Mouflay** et à **Bitry** ; à peine en batterie, il faut se replier. Le **30**, elles se battent près de **Pierrefonds-Chelles**, le **7 juin** à **Portchevalier**, près de **Cuis-Lamotte**.

Le **10**, le groupe est au repos à **Cauvigny**, d'où le **14** il retourne sur le front pour la *contre-offensive du 18 juillet*. En batterie à la **ferme des Essarts**, près de **Vivières**, il fait le jour de l'attaque un bond jusqu'à la **ferme Valserie** et le **30** se porte à **Translon** et **Dommiers**.

Le **1^{er} août**, le Boche recule, le groupe se transporte à **Ambrief** et **Écuiroy**. Le **12**, il est à **Nantheuil-sous-Moret**. Le **25 août**, le commandant **GIRARD** est remplacé par le commandant **JARRON**, qui conduit le groupe le **4 septembre** près de **Couvrelles** et le **14** à **Missy, Bucy-le-Long**.

Le **23**, il arme de nouvelles positions près de **Bazoches** ; le **3 octobre**, à **Bouvancourt** ; le **19** à **La Malmaison**.

Le **3 novembre**, désarmement. Après un court séjour au sud-ouest de **Reims**, le groupe se rend le **10** près de **Nancy**. Il quittera cette région le **25** pour **Morhange**, où il restera jusqu'au **1^{er} décembre**. Il ira, de là, stationner successivement à **Forbach, Okriftel, Marxheim, Erbenheim**, pour revenir le **21 juin 1919** à **Okriftel**.

1919

Entre temps, il est devenu groupe « C » à trois batteries. Ramené à deux batteries le **4 juin**, il passe en même temps 2^e groupe (4^e et 5^e batteries).

Il quitte les **pays rhénans** en **fin octobre** pour le dépôt.

5^e groupe

1915

Constitué le **11 septembre** à **Vincennes**, comme 18^e groupe à tracteurs du 2^e R.A.L. (37^e et 38^e batteries), il sert du 155 L sous les ordres du commandant VAUTRIN. Le **1^{er} novembre**, il passe 5^e groupe du 82^e.

1916

Il reçoit le baptême du feu à **Verdun** et se bat près de **Parrois de février à septembre**, passe en octobre sur la rive droite pour prendre part à l'attaque qui nous redonne les **forts de Douaumont et de Vaux**. En **novembre**, il revient sur la rive gauche près du **fort de Marre** pour les attaques de la **côte du Poivre**.

Historique du 82^e RÉGIMENT d'ARTILLERIE LOURDE

Henri CHARLES-LAVAUZELLE, Editeur militaire - 124 Boulevard Saint-Germain - Paris - 1920
numérisation P. Chagnoux - 2008

1917

Après un repos de trois mois près d'**Esternay**, il est engagé dans les affaires du *Chemin-des-Dames*. Il est en batterie au nord de **Moulins** pour l'attaque du **15 avril**. Il y subit, **entre le 25 et le 27**, un bombardement qui met deux pièces hors de service et qui le force à se porter à **Cuisy-Gény**, d'où il participe à de nombreuses attaques jusqu'au **18 juin**.

Au repos à **Crépy-en-Valois**, il retourne, le **1^{er} juillet**, avec le chef d'escadron **THOMAS**, sur sa position de **Cuisy-Gény**, où pendant tout le mois il prend part à la lutte. Le **1^{er} août**, il retourne à **Verdun** et, le **10**, il est en batterie au sud d'**Avocourt**, jusqu'au **15 septembre** la lutte est âpre, plus calme jusqu'au **12 décembre**. A cette époque, il va cantonner à **Athis (Marne)**.

1918

En **janvier**, il prend de nouveaux cantonnements à **Beaulne (Aisne)**, qu'il quitte le **25 mars**. Le **3**, il tire sur **Chauny**, de **Saint-Paul-aux-Bois**, où il reste malgré l'avance allemande jusqu'au **21 mai**. Il va alors s'installer à **Sélens**.

La ligne du *Chemin-des-Dames* cède, il se replie et se bat le **29** à **Autrèche** et le **30** à **Haute-Fontaine**, d'où il reporte en avant, le **3 avril**, une batterie à **Sailly**, l'autre à **La Vallée**. Sur ces positions, elles luttent jusqu'au **début de juillet**. Le **6** elles quittent le front et le **10** se concentrent à **Noailles**.

Alerté le **14**, le groupe va participer à la contre-offensive du **18 juillet**. Il reprend ses positions de **Sailly** et de **La Vallée** ; le **19** il est à **Maubrun**. Il y reste jusqu'en **août** ; le **13** il se bat à **Attichy**, le **20** à **Autrèche**, le **26** près de **Salens**.

Le **20 septembre**, le groupe est relevé et, le **22**, il est affecté au 2^e corps d'armée italien. Le **23**, il tire du nord de **Braisnes**, et, à partir du **1^{er} octobre**, il reprend la marche en avant, se battant le **3** à **Vauxetin** et **Saint-Mard**, le **14** à **Vestrieux**, le **15** à **Veslud**, **du 16 au 29** sur la route **Maurigny – Montaigne**, le **30** en face de **Sissonne**.

Le **5 novembre**, le groupe est relevé ; il est le **11** à **Brienne-le-Château**, le **15** à **Tomblaine**. Il rejoint le 82^e dans les **pays rhénans**, à **Okriftel**.

1919

Le **28 février**, il est dirigé sur **Troyes**, où il est dissous.

6^e groupe.

1914

En **décembre**, le commandant **BOILLET** forme à **Toulon** le 2^e groupe du 10^e R.A.P.

1915

Il est armé à **Versailles** avec du 100 de marine et reçoit le baptême du feu : la 27^e batterie à **Metzeral**, la 28^e dans **les Flandres**.

Historique du 82^e RÉGIMENT d'ARTILLERIE LOURDE

Henri CHARLES-LAVAUZELLE, Editeur militaire - 124 Boulevard Saint-Germain - Paris - 1920
numérisation P. Chagnoux - 2008

En **août**, il retourne à **Versailles** pour se transformer en tracteurs ; il devient 9^e groupe du 2^e R.A.L. (43^e et 44^e batteries). Sous les ordres du commandant **VAILLANT**, il prend part à l'offensive de **septembre en Champagne** et passe 6^e groupe du 82^e R.A.L. (11^e et 12^e batteries).

En **novembre**, il est au repos près de **Vitry-le-François**.

1916

En **février**, il se rend à **Verdun** ; le **15**, il est en batterie au nord de **Montzéville**, où il a beaucoup à souffrir, et le **1^{er} avril** il doit se replier dans la **forêt de Hesse**. En **septembre**, il passe sur la rive droite et, en **octobre**, placé près du **fort de Souville**, il prend part à l'attaque qui nous redonne les **forts de Douaumont et de Vaux**. En **novembre**, la 12^e batterie se porte près du **fort de Belleville**.

Le 24 décembre, il est au repos en **Seine-et-Marne**.

1917

Il le quitte le **24 janvier** pour *le Chemin-des-Dames* ; le **21 mars**, il est en position à **Cuisy-Gény** en vue de l'attaque d'**avril** ; il quitte sa position le **27** pour aller changer ses pièces usées au **Grand-Rozoy** et va occuper de suite de nouvelles positions à **Pargnan**.

Le **16 juin**, il rejoint le régiment à **Crépy-en-Valois**, pour reprendre ses positions à **Pargnan** en **juillet**, qu'il quitte le **24** pour **Saulchery (Aisne)**. Le **19 septembre**, il est à **Berneuil-sur-Aisne** et, le **7 octobre**, va se mettre en batterie près de **Vandeuil (Saint-Quentin)**.

Le **19 novembre**, il va à **Noailles** pour toucher du 155 G.P.F.

1918

Le **4 février**, il occupe des positions de sureté au nord de **Jonchery**.

Le **25 mars**, il se rend dans la région de **Vic-sur-Aisne** et, le **26**, il est en batterie dans la région de **Noyon**. Le **31**, la 11^e s'installe près de **Tracy-le-Val**.

Le **12 avril**, le capitaine **BRILLAT-SAVARIN** prend le commandement du groupe.

Le **18 mai**, la 11^e batterie se bat à **Vézaponin**, la 12^e à **Sélons**. Le **28**, elles luttent à **Saint-Cristophe** et au **ravin de Saint-Boudry**. Le **30**, la 11^e doit quitter la position de **Saint-Cristophe** pour la **Haute-Fontaine**, tandis que la 12^e se repliait le **3 juin** près de **Mortefontaine** et le **12** à **Palesnes**. Le **12**, elle revenait jusqu'à **Noye-Saint-Nicolas** et la 11^e poussait une pièce près de **Saint-Boudry**.

Le **10 juillet**, le groupe se rassemble à **Noailles**. Alerté le **14**, la 11^e s'installe le **16** à **Longavesne**, la 12^e à la **ferme Lépine** pour *l'attaque du 18 juillet*. Le **19**, les batteries se battent à **Montgobert** et à la **ferme Vertefeuille**, le **30** à la **ferme Translon**.

Le **5 août**, le groupe lutte à **Buzancy**, le **13** à **Vignolles**, le **28** à **Belleu**, le **5 septembre** près de **Ciry-Salsogne**.

Il fait alors mouvement vers l'est et se bat le **20** au nord-ouest de **Fismes**, le **3 octobre** dans la région ouest de **Reims**. Le **19**, le groupe est en batterie à **La Malmaison**, où il se bat jusqu'au **2 novembre**.

Il se rassemble à cette époque au sud-est de **Reims** et gagne la région de **Nancy**.

Le **25 novembre** il est à **Morhange**, le **9 décembre** à **Sarrebruck**, le **18** tête de pont de **Mayence**.

Il cantonne après à **Eddersheim**.

Historique du 82^e RÉGIMENT d'ARTILLERIE LOURDE

Henri CHARLES-LAVAUZELLE, Editeur militaire - 124 Boulevard Saint-Germain - Paris - 1920
numérisation P. Chagnoux - 2008

1919

Dissolution le **18 janvier**.

Groupe de sections de transport.

1918

Formé en **janvier** par les sections de munitions du régiment, il est placé sous les ordres du capitaine **SUIRE**.

De mars en mai, il assure le ravitaillement du groupement d'A.L.A. VI dans la région d'**Amblémy**.

Fin mars, il suit l'état-major du 82^e au 9^e corps d'armée britannique et connaît bientôt les angoisses de la retraite du **Chemin-des-Dames**. Il ravitaille l'artillerie de campagne, transporte des troupes et arrive le **30** à **La Chapelle-sous-Orbais**, d'où il évacue le dépôt de munitions de **Dormans**.

En **juin**, il part avec l'état-major du régiment au 2^e corps d'armée italien et, en **juillet**, rejoint le régiment à **Noailles**.

Il participe à toutes les opérations de la contre-offensive du **18 juillet**, d'abord dans la **forêt de Villers-Cotterêts**, puis au sud-est de **Soissons**. En **septembre**, il est à **Villemenuve-sous-Fère** et, en **octobre**, à **Vandeuil**.

Le **9 novembre**, il est avec le régiment près de **Nancy**, d'où avec lui il marche sur le **Rhin**.

1919

La 1^{re} S.T. est disloquée le **9 janvier**. La 2^e rentre au dépôt en **fin octobre**, où elle est dissoute le **1^{er} décembre**.

Section de réparation.

1916

Formée au dépôt du 82^e le **1^{er} février**, elle s'installe le **24 mars** près de **Vitry-le-François** et le **21 août** à **Heippes (Verdun)**.

1917

En **janvier**, elle revient à **Augers (Seine-et-Marne)**. **Du 21 avril à la fin novembre**, elle fonctionne à **Breuil**, puis va passer l'hiver à **Mélisey**, près de **Lure**.

1918

Le **26 avril**, elle fonctionne à **Missy-aux-Bois**, qu'elle quitte précipitamment lors de l'offensive allemande pour s'installer le **30** à **Villeneuve-sous-Dammartin**.

En **novembre**, elle cantonne à **Gerbévillers** et, en **décembre**, fait route sur le **Rhin**.

Historique du 82^e RÉGIMENT d'ARTILLERIE LOURDE

Henri CHARLES-LAVAUZELLE, Editeur militaire - 124 Boulevard Saint-Germain - Paris - **1920**
numérisation P. Chagnoux - 2008

Le **22 décembre**, elle s'installe à **Weisenau**.

1919

En **mars**, elle devient groupement « A » de S.T.

-----o--O--o-----